

que lui-même et sa femme défunte, dame Kao, et ses fils et ses filles et toute sa famille soient heureux et pour que tous les êtres du monde de la Loi participent à cette cause de bonheur. Achevé le quinzième jour du quatrième mois de la quatrième année hien-k'ing (12 mai 659).

**Estampage 71** (*Fig. 730 et 1336*)<sup>1</sup>.

Le disciple du Buddha, T'ang To-kan, a fait avec respect une statue de Mi-le (Maitreya), en faveur des père et mère de sa femme, en faveur aussi de lui-même, de sa femme et de ses enfants, de toute sa famille et du monde de la Loi, en sorte que tous aient part à ce principe de bonheur. La quatrième année hien-k'ing, le quinzième jour du quatrième mois, cette œuvre méritoire a été achevée (12 mai 659).

**Estampage 72** (*Fig. 732 et 1337*)<sup>2</sup>.

La première année long-chö (661), Yang, originaire de l'arrondissement de Lo, [pour le bénéfice de] sa femme [défunte]<sup>3</sup>, dame Han, a fait avec respect une niche contenant une statue d'A-mi-t'o (Amitâbha) et il a fait en même temps mille statuette des mille Buddhas. Il souhaite que (sa femme) morte précédemment, (et lui-même) actuellement en vie, s'élèvent ensemble à l'intelligence correcte.

**Estampage 73** (*Fig. 1338*)<sup>4</sup>.

La deuxième année lin-tö (7 octobre 665), le vingt-troisième jour du huitième mois, la femme pure et croyante, dame Tchou, pour le bénéfice de son mari défunt, Wang Tseu-k'ai, a fait avec respect une niche contenant une statue d'A-mi-t'o (Amitâbha).

**Estampage 74** (*Fig. 1339*).

La deuxième année tch'ouei-kong le cinquième jour du cinquième mois (1<sup>er</sup> juin 686), Yeou O-heou, pour le bénéfice de tous les membres de sa famille, grands et petits, a fait cinquante statues de Ye-tao<sup>5</sup>. Il souhaite que tous les êtres doués de vie soient libérés de la souffrance et délivrés.

**Estampage 75** (*Fig. 1340*)<sup>6</sup>.

○○○○ originaire de la sous-préfecture de Tch'ang-ngan, dans l'ar-

1. Cf. *KKL*, VII, 15 *b*, qui lit le nom du donateur 唐德感.

2. Cf. *YFTKCTM*, III, 17 *a*.

3. Les deux mots laissés en blanc d'une manière inexplicable sur l'inscription doivent sans doute être lus 爲亡.

4. Cf. *KKL*, VII, 20 *b*; *YFTKCTM*, IV, 17 *b*.

5. Nous rencontrons ici pour la première fois cette expression 葉道 qu'on retrouvera ailleurs (estampages 95, 98, 211, 214, 215, 239) et qui me paraît désigner simplement un Buddha.

6. Cf. *YFTKCTM*, III, 24 *b*.